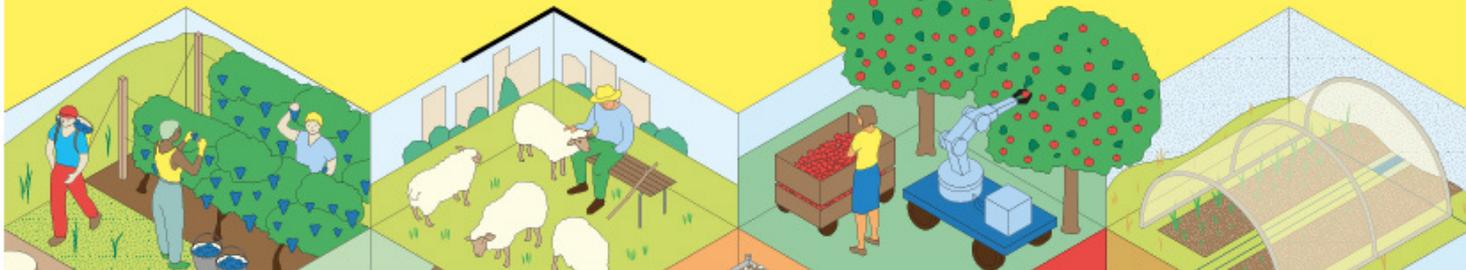


JOURNÉES NATIONALES DE L'AGRICULTURE

3^e édition

16.17.18
juin 2023

Découvrez
nos métiers !
#JNAgri



TECHNICIEN·NE *de maintenance machinisme*

 ON COMPTE SUR ELLE/LUI POUR...

- Mettre en service les équipements
- Assurer les interventions de maintenance
- Détecter les pannes
- Établir le bon diagnostic
- Effectuer les réparations
- Conseiller les clients
- Appliquer les préconisations des constructeurs et les normes de sécurité

 OÙ EXERCER ?

Chez un constructeur, un concessionnaire ou un distributeur de matériels agricoles, dans une Cuma, dans une entreprise de travaux agricoles, dans une exploitation agricole de taille importante.

 SON PROFIL

Bonnes connaissances techniques (mécanique, hydraulique, électrique, électronique...)

Attrait pour le milieu agricole

Intérêt pour les nouvelles technologies
Aptitude au travail en

autonomie comme en équipe

Rigoureux·euse

Polyvalent·e

Sens du contact et du service



Merci à l'


l'emploi agri/agro



LES FORMATIONS POSSIBLES

- Bac pro agroéquipement
- Bac pro maintenance des matériels (Option A : matériel agricole)
- BTSA génie des équipements agricoles
- BTS techniques et services en matériels agricoles
- Formations qualifiantes : CS tracteurs et machines agricoles : utilisation et maintenance, CQP technicien de maintenance des matériels agricoles...



QUELLE RÉMUNÉRATION ?

À partir de 20 K€.



LES PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION

Évoluer vers un poste de responsable d'atelier ou de technico-commercial-e.

Frédéric Lefebvre, technicien spécialisé récolte

« UN BON MÉCANICIEN DOIT SAVOIR TOUCHER À TOUT »

« Mes parents sont agriculteurs. J'ai donc été bercé dans ce milieu depuis tout petit », raconte Frédéric Lefebvre, technicien spécialisé récolte. Passionné depuis toujours par la mécanique agricole, il décide alors de passer un BEP mécanicien agricole, qu'il complète avec une mention hydraulicien, hydraulique et diéséliste. « Je n'ai pas eu le Bac, mais cela ne m'a pas empêché de m'épanouir. À force de persévérance j'ai réussi à arriver là où je suis », sourit le technicien. Après avoir passé douze ans dans une ETA à conduire et entretenir des machines de récoltes, il fait le choix, en 2001, de rejoindre Casa Service Machine. Dans la continuité de son ancien poste, il se spécialise dans la mécanique des machines de récoltes comme les moissonneuses-batteuses, les ensileuses, les presses et les récolteuses à betterave : « Il y a vingt ans, on pouvait être un mécanicien polyvalent : désormais le matériel a tellement évolué que nous ne sommes même plus des mécaniciens mais des techniciens spécialisés dans un domaine bien précis. »

Chez Casa Service Machine, ces professionnels suivent trois semaines de formation par an au centre de formation de la marque Claas situé à Chartres. Ils reprennent toutes les pannes auxquelles ils peuvent être confrontés au quotidien et sont informés des innovations futures. Un apprentissage important puisque le technicien, en saison, peut intervenir en moyenne sur 4 ou 5 dépannages par jour. « En période de récolte, il ne faut pas avoir peur de faire des heures, explique Frédéric Lefebvre. Je travaille dans un périmètre qui s'étend de Dunkerque à Abbeville et qui descend jusqu'au nord de Paris. Avec les temps de trajet, ça fait souvent de grosses journées. » Une fois arrivé chez l'agriculteur, le technicien doit cibler au plus vite le problème qui a causé la panne. Elle est principalement hydraulique, électrique ou moteur. « Un bon technicien doit savoir toucher à tout. Il faut être capable de faire un diagnostic informatique ou encore interpréter des codes erreurs, indique-t-il. Le métier ne se limite pas à changer des pièces ou faire des vidanges. » Dans le cas où la panne est complexe à résoudre, il peut faire appel à des experts basés à la maison mère de Claas pour lui venir en aide. En hiver, les techniciens interviennent directement chez les agriculteurs pour réviser des machines. « Une des compétences à avoir dans ce métier est l'autonomie, estime le technicien. En effet, nous sommes souvent seuls chez les clients et il faut pouvoir faire ce qu'il y a à faire dans les meilleures conditions. Ce contact avec les agriculteurs est une chose que j'apprécie beaucoup. » Parmi les autres qualités essentielles, Frédéric Lefebvre souligne la curiosité et surtout la passion pour le machinisme. « Je pense sincèrement que ce métier est ouvert à tous, aux hommes et aux femmes. Du moment que l'on a la passion pour le matériel agricole, même si le niveau scolaire est un peu faible, on peut devenir technicien spécialisé sans problème. » Aujourd'hui, Frédéric Lefebvre entame sa 32e année dans la réparation et l'entretien du machinisme. Il ne connaît pas la lassitude et espère encore être bercé par cette passion de nombreuses années.

Merci à l'